

SERUM



KID PHARAON
BEN VAUGHN COMBO
TRANSMUSICALES
ROADRUNNERS
BERURIERS NOIRS
BATMEN

n° 4

10^f

S E R U M

Trimestriel rock, non-verse

Edité par l'association MODERN PRODUCTIONS

Imprimé à LA COMMUNICATION ECRITE

Rédaction : Bernard ROBERT

Yannick TOUCHARD

Hervé BOURIT

Photographies : Yannick TOUCHARD

Ont collaboré à ce numéro : PATRICIA d'ALYCE F.M.

Stéphane CORBIN

John MOINEAU

Antoine CHAUVILLIER

CONTACT (nouvelle adresse) : Yannick TOUCHARD
6 allée Christian Plisson
37510 ST CYR SUR LOIRE

POINTS DE VENTE

VINYLIUM
64 rue du Grand Marché
37000 TOURS

P'TIT PAUME
Le Bout du Pont
37350 CHAUMUSSAY

MAXI MUSIC
10 rue Agnès Sorel
37600 LOCHES

JUKE BOX
Boulevard Vaugirard
75000 PARIS

BOUVIER
24 avenue de Grammont
37000 TOURS

sommaire

(Janvier, Février, Mars 1988)

Poster : MICK JONES 76

- Couverture recto : KID PHARAON	p. 1
- Editorial	p. 3
- L'affiche : KID PHARAON	p. 4
- Regard : BEN VAUGHN	p. 10
- Concerts vus	p. 12
- Sur nos platines	p. 18
- TRANSMUSICALES DE RENNES	p. 22
- Interviews : ROADRUNNERS	p. 24
- " : BERURIERS NOIRS	p. 27
- " : BATMEN	p. 33
- " : FORGUETTE MI NOTE	p. 36
- Dans nos chaumières	p. 39
- La libre page	p. 41
- Couverture verso : le 45 T. des UNKNOWN PLEASURES	p. 44

éditorial

SERUM a un an ! Joyeux anniversaire, nous direz-vous ! Et bien non ! Car, malheureusement, nous avons dû, faute de ventes et donc de moyens financiers, abandonner notre "légendaire" couverture...

Heureusement, le contenu reste ce qu'il était, et qui plus est ce mois-ci SERUM a essayé de taper fort. Jugez-en : interviews des KID PHARAON, des ROADRUNNERS, des BATMEN, des BERURIERS NOIRS, un reportage sur BEN VAUGHN et un maximum de concerts vus. C'est tout de même pas mal pour un petit fanzine comme le nôtre !

Si vous aimez le rock, achetez-le. Sinon, SERUM, le dernier survivant des fanzines tourangeaux, finira comme ses camarades !!!

LA REDACTION.



L'AFFICHE

kid pharaon and the lonely ones

TOURS a bien de la chance : nous avons déjà eu 2 visites des KID et là, en quinze jours, 2 autres concerts. L'un, poignant, pour la dernière réunion de la formation originale et l'autre, intimiste, à l'Epis-Tête. En tout cas, l'occasion pour SERUM de rencontrer l'un des groupes phares français de l'année 87. Des personnages simples et attachants comme leur musique. Les nouvelles qui nous parviennent aujourd'hui sont plutôt pessimistes quant à l'avenir du groupe qui était en passe de devenir un tout grand au firmament du rock international. Mais pour l'heure, voici les lignes d'une rencontre fort agréable. Rangeons nos mouchoirs et Walking my way.

SERUM : Peux-tu me faire un bref historique du groupe ?

LOVELY ONE, le bassiste : Le groupe existe depuis un peu plus d'un an et demi. En disques, nous avons fait un EP 4 titres, un 45 tours, un LP français et une compilation espagnole. ET en tournées, une française et une espagnole.

SERUM : En France où prône actuellement le rock chanté dans notre langue, vous, vous chantez en anglais. Pourquoi ?

L.O. : Le groupe a commencé pendant un arrêt des Exemples. On en a profité pour faire quelque chose de différent, c'est à dire de chanter en anglais.



SERUM : Qui est-ce qui compose les morceaux ?

L.O. : C'est Thierry, et après on les retravaille ensemble.



KID PHARAON (guitare et chants)

SERUM : Comment sont vos souvenirs de votre passage à Tours ?

L.O. : Bons.

SERUM : Et de l'Espagne ?

L.O. : Nous avons fait 2 tournées là-bas. L'une à Madrid avec 9 concerts, et l'autre à Barcelone, Madrid et Bilbao.

SERUM : Y a-t-il une différence entre le public français et le public espagnol ?

L.O. : Une très grosse. Le public espagnol arrive avec aucun préjugé; il remplit la salle et s'éclate. Pour nous, cela a été l'extase. Les gens ne connaissent pas, ils viennent, sans juger. Il y a une autre culture. Le départ de Franco a permis cette libéralisation.

SERUM : Cette disproportion entre la musique que vous faites et la musique commerciale n'est-elle pas un peu gênante ?

L.O. : Non, le problème est qu'il y a un fossé pour passer de l'un à l'autre, mais ce n'est pas la musique qui change. C'est le show-biz, la distribution. Regarde, par exemple, Noir Désir. Barclay tire leur premier 33 tours à 30000 exemplaires. Nous, on tire à 2000, et si cela marche, nous en retirons 2000. En fait, tout cela ne dépend pas vraiment de nous, on ne peut rien prévoir.

SERUM : Kid Pharaon, pourquoi ce nom ?

L.O. : C'est un nom que Thierry avait déjà du temps des Exemples.
Il aime ce côté égyptien, les BDs.

SERUM : Vous semblez passer une période difficile en ce moment ?

L.O. : Les galères. Nicky fait ses adieux pour des problèmes physiques et Sharp s'est blessé dans un accident de moto.

SERUM : Peux-tu me parler d'Art Manchu Trio ?

L.O. : Trois personnes qui ont travaillé sur la pochette.

SERUM : Le fait que Thierry soit toujours caché sur les photos de presse, est-ce délibéré ?

L.O. : Oui.

SERUM : Vous êtes de Bordeaux. Avez-vous des contacts avec les autres groupes locaux ?

L.O. : Oui. Noir Désir sont des amis depuis 10 à 15 ans. Il y a aussi un groupe qui s'appelle les Flying Badger, signé par Fu Manchu pour un 45 tours, qui est très bien... L'ambiance est très bonne entre les groupes et les bars-rock. Il y a une coordination avec les organisations de promo.

SERUM : Si je te dis Jonathan Richman ?

L.O. : Cela fait parti des gens que l'on aime. Nous l'avons vu deux fois à Bordeaux.

SERUM : Vous identifiez-vous à un certain style musical ?

L.O. : Non, on aime suffisamment de choses pour éviter cela.

SERUM : Essayez-vous de fidéliser un public ?

L.O. : Oui, c'est vrai, mais nous ne le faisons pas exprés.

SERUM : Quels seraient tes conseils à un jeune groupe ?

L.O. : Qu'ils travaillent aux PTT!
Non, sérieusement, il faut aimer et avoir la Foi !

SERUM : Votre premier 45 tours a été tiré à combien d'exemplaires ?

L.O. : A 1000, les deux premiers, mais ils viennent d'être retirés.



LONELY ONE (bassiste)

SERUM : Thierry, une question piège, connais-tu Barry Hoban ?

THIERRY (ou Kid Pharaon) : Oui, celui qui a épousé la veuve de Tom Simpson.

SERUM : Es-tu surpris du succès de "Love Bikes" et des critiques unanimes ?

THIERRY : Oui, quand même. Cela fait plaisir.

SERUM : Tu n'as pas l'impression que c'est un besoin dans le rock français où on cherche quelque chose d'autre, un rock près des racines avec l'énergie en plus ?

THIERRY : Je ne sais pas. C'est un album de rock classique, pas vraiment original.

SERUM : Tu avais préparé tout cela ?

THIERRY : Non, c'est le hasard. Un premier 45 T. et un deuxième comme ça avec Fu Manchu puis Closer pour l'album.



NICKY (batterie)

SERUM : Pas de projet discographique dans l'immédiat ?

THIERRY : Si pour Nineteen, un 45 T., sinon nous verrons plus tard.

SERUM : Et ton travail de producteur ?

THIERRY : J'ai beaucoup travaillé avec Shredded Ermines, Swifters, Flying Badgers, Scubba Drivers, l'album des Boys Scouts et des Batman. J'aime beaucoup cela.

SERUM : Et rechanter en français ?
THIERRY : Oui, pourquoi pas, faut voir.

SERUM : Lou Reed ?

THIERRY : Il y a les gens que j'aime, J.Cale, L.Reed, Y.Pop.

SERUM : Et les Jazz Butcher ?

THIERRY : J'ai fait une vidéo pour FR3 Bordeaux et un concert avec eux où nous jouions "Sweet Jane".

SERUM : Quels sont tes groupes préférés ?

THIERRY : John HYATT, Chris ISAAK, Elvis COSTELLO, DEL FUEGO.

SERUM : As-tu des projets pour l'étranger ?

THIERRY : Des contacts non aboutis avec l'Australie ...



A bientôt le Kid...

- DISCOGRAPHIE DES KID PHARAON :
- Walking my way (45 T. 4 titres Fu Manchu)
 - Livin'underground (45 T. Fu Manchu)
 - Love Bikes (33 T. Closer)
 - All over the sea (45 T. Closer)
 - Constitution of love (compil. Closer "Eyes on you").

SERUM



REACTORS

REACTORS

WASHINGTON DEAD CATS

VELVET UNDERGROUND

RADIO BETON

TEARDROP EXPLODES

ROBYN HITCHCOCK

SERUM



UNKNOWN PLEASURES

N°0

10F

SERUM

SERUM



ANOTHER COUNTRY
SEEDS
P'TIT PAUMÉ
VINYLUM
LEN BRIGHT COMBO

N°3

12f



LES COUGARS

LA FETE DE
LA MUSIQUE

MODERN LOVERS

3 D PRODUCTION

NICK CAVE

N°2

10f

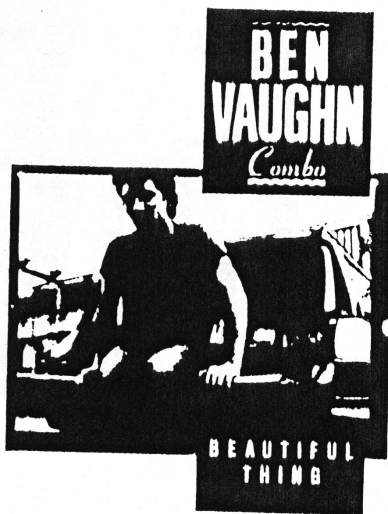
REGARD

ben vaughn combo

L'histoire commence en 1983, du côté de Philadelphie, avec le groupe "les SICKIDZ" découvert en France sur la compilation Rebel Kind de Lolita. Un groupe de cinglés produit par Luc et Iny des Cramps. Ils ont à leur actif un E.P. 4 titres et à la batterie un certain Sal MINEO'S qui n'est autre que notre Ben VAUGHN. Après diverses expériences de producteur pour les Das Yahoos, en fait la moitié des Sickidz, de compositeur pour Marshall Crenshaw ou Barence Whitfield et un premier single "My first band" solo, le monsieur en question entame la carrière du BEN VAUGHN COMBO qui vient de sortir en cette fin d'année son deuxième album.

Sur la pochette, il pose assis sur le coffre d'un break que l'on imagine rempli de bouts de batterie et d'amplis, la guitare entre les genoux. Et vogue la galère sur les routes de la Côte Est. Sur le verso, on le voit nageant dans une piscine avec des lunettes noires. Et en deux clichés, on a compris que le personnage est un monsieur attachant. Par la simplicité, par l'émotion que dégage son album, sûrement un des trois meilleurs disques de l'année 87 toutes catégories confondues. Une musique traversée d'éclairs de guitares, si sensibles qu'on pourrait les toucher, des chansons pleines d'humour et de lucidité. De l'ironique "Jerry Lewis en France" à l'instrumental surf "Desert Boots", en passant par le clin d'oeil aux Modern Lovers, le rockavilly déjanté, le country-rock et le très gaspellien "Shingalling with me" et la perle "Big House", on a là en gros toute la saveur du rock US d'aujourd'hui, l'émotion en plus. Bref ce Ben Vaughn et son combo d'enfer ont tout compris, et d'énumérer alors les influences de Jonathan Richman à Lou Reed, de REM aux Bongos, beef tout ce que la pop américaine compte de diamants et d'orfèvres en matière de chansons originaires de Pennsylvanie. Maintenant installé à Camden dans le New Jersey, le groupe avait déjà pondu l'an dernier un excellent album "May moods off". Ils ont fait depuis tous les beaux soirs des clubs de la Côte Est, du Ventures au Restless en passant par l'Hoboken, succédant ainsi à quelques uns de leurs glorieux aînés, les DB'S et Springsteen entre autres.

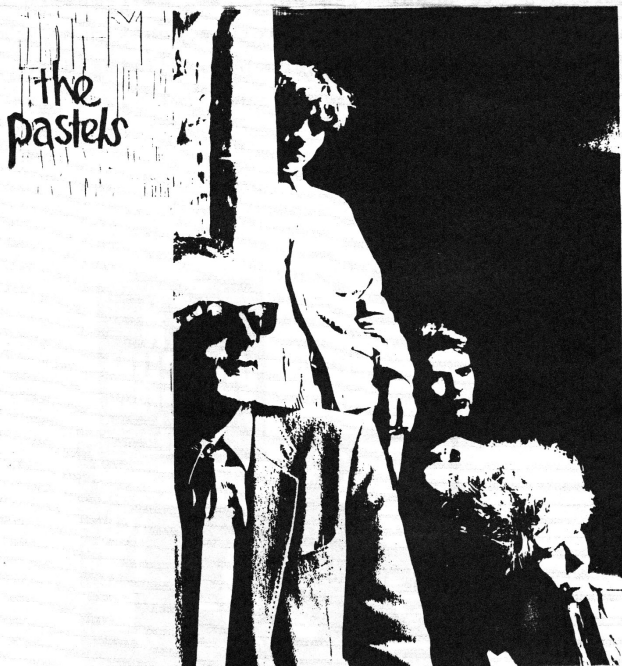
Pincée d'harmonicas, soupoudrée d'accordéons et de guitares envoutantes, la musique du BEN VAUGHN COMBO est aussi dédiée à des gens comme Stu Stucliffe, Rick Dole, Rey Presley ou Louis Jourdan, comme autant de clins d'oeil à un fun et un amour de la musique éternel. Produit par Ben Vaughn lui-même, l'album n'est pas sans évoquer la réussite de celui des Kid Pharaon par ici, comme quoi la qualité, si preuve en était besoin, n'a pas de frontière. D'ailleurs la chose en question s'appelle "Beautiful Things", et jamais titre n'a été aussi bien porté. ET de remettre pour la centième fois, l'aiguille sur l'intro de "Clothes don't make a man". Laissez-vous séduire, vous ne le regretterez pas. Rolling Stone, Nineteen et Best ont déjà craqué, pourquoi pas vous ? ! ...



... CONCERTS VUS

THE PASTELS (06.11.87) UNIVERSITY LONDON UNION

Avec THE VASELINES, THE MEMBRANES et THE PASTELS, la salle de l'U.L.U. regroupait ce soir-là des jeunes groupes très prometteurs. Après le revival psychédélique primaire des VASELINES (qui sont nés vingt ans trop tard) et le punk théâtral décadent des MEMBRANES (attention aux oreilles), les PASTELS ont réalisées une performance remarquée. Héritier direct des T.V. PERSONNALITIES, la formation de Stephen PASTEL apporte avec JESUS AND MARY CHAIN un son nouveau au rock anglais.



BIG AUDIO DYNAMITE (29.11.87) LA CIGALE - PARIS

Excellentes paroles ambiguës, ambiance joyeuse, "1999" de PRINCE redécouvert, Mick JONES a mené ses trois guitares préférées de son mieux, mais sans résultat : c'était BIG AUDIO DECEPTION. Trop de défauts techniques. Un bon groupe pop condamné à rester pop à tout jamais ! Pleins de bonnes intentions jamais achevées. Il est temps pour B.A.D. de pénétrer dans le dynamisme !!

... CONCERTS VUS ON

CHRISTIAN DEATH (22. 10. 87 REX CLUB , PARIS)

La nouvelle religion fondamentaliste est arrivée de l'Amérique en vrombissant pour provoquer la foule affamée. Un drap blanc tendu devant la scène, bien vite déchiré aussitôt réinstallé. Devant la foule en ébullition, un tambour solitaire a commencé le spectacle suivi par un diable cornu récitant un verset venimeux de la bible devant des images d'une croix en flamme. Je me souviens du remake amateur d'un film d'épouvante. Ensuite une fausse blonde psalmodie un morceau pseudo-COCTEAU TWINS. Résonnance : rien de nouveau. Finalement le groupe s'est rendu compte qu'ils avaient apporté les guitares avec eux et ont commencé à dévoiler leur propre identité, néanmoins, rudimentaire. Tout simplement la musique et les paroles étaient démoniaques. On prophétise la lutte suprême : en particulier quand on attrape le doigt accusateur du chanteur : " you will die of A.I.D.S.". Ajoutons à cela des extraits dégoutants des " SNUFF Films " de NEW YORK et la fellation du micro ! dix rappels : "California" über alles " (DEAD KENNEDIES) et un solo "Gloomy Sunday " (BILLY Mc KENZIE and the ASSOCIATES) inclus. En effet un hybride du spectacle "JESUS CHRIST Superstar" et du film " The Rocky Horror Picture show" ! Bizarre et répulsif... chouette !

THE JESUS AND MARY CHAIN (15. 10. 87 ELYSEE MONTMATE, PARIS)

Le groupe de Feed-Back de GLASGOW est arrivé en FRANCE pour le nouvel album fantas- tique "Darklands", qui marche sur les talons du premier album "Psychocandy"; un assortiment de mélodies simples rendues obscures par un bruit pur. On a refusé le Feed-Back et exposé la simplicité. On a révélé un son immédiat et boudeur - les sentiments naturels de JIM REID. Le beat de la batterie, les guitares flottantes dans leur monde intérieur, mais, bien vite JIM en a ras le bol de la masse de po- seurs. Il commence alors à faire tourner le pied de son micro autour de sa tête. Prononçant ces mots "kill; kill, kill" approprié n'est pas!

... CONCERTS VUS

AND ALSO THE TREES (11.12.87) LA PLEIADE - LA RICHE(TOURS)

La concurrence, le même soir, des Bérus n'a pas fait pâlir la performance des AND ALSO THE TREES. Ces Anglais ont sans aucun doute livré l'un des plus beaux concerts de l'année à Tours. Emotions dans les textes et la gestuelle de Simon, le tout soutenu par un son "énorme" et un éclairage adapté propre à vous transporter sur la planète torturée de ces Trees-là ! Si vous les avez ratés, il ne vous reste plus que les yeux pour pleurer !



NEW ORDER (03.12.87) MUTUALITE - PARIS

La foule n'était qu'un groupe d'adolescents exaspérés qui donnaient l'impression de préférer se bousculer que d'écouter la musique géniale de l'un des groupes alternatifs les plus aimés. Au niveau musique, le concert fut hyper brillant. :NEW ORDER a joué tous les meilleurs morceaux de ses albums "Low life" et "Brotherhood". Pour moi, "Perfect hiss" fut la perfection même, pour la foule, le plus apprécié fut "Blue monday". Le groupe était très souriant... personne dans la foule ne l'a remarqué... et ça a continué à se bousculer !

... CONCERTS VUS

THE CURE (12.11.87) BERCY-PARIS

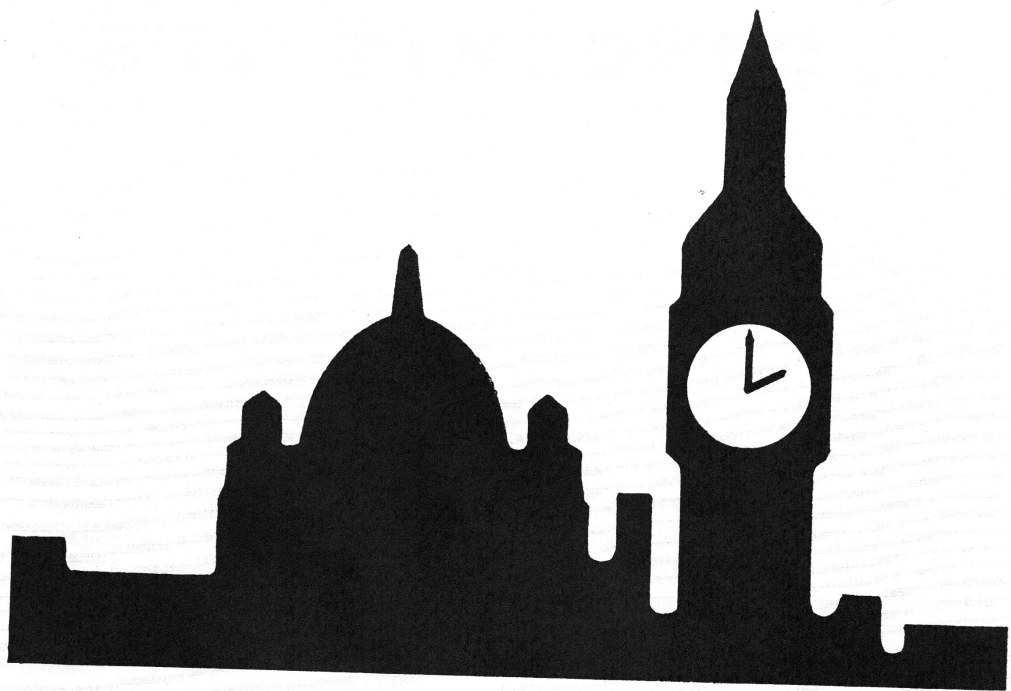
Une intro originale : les lèvres, les dents, la langue, la salive et les yeux de Robert SMITH projetés sur un écran géant jusqu'au début du premier morceau "The kiss". Il n'en fallut pas plus pour amener les fans au bord de l'orgasme ! CURE a joué à la perfection pendant deux heures et demies (17 chansons, 10 reprises) : "A forest" accompagné d'un feu d'artifice, et pour les rappels : "Killing an arab", "10,15...", "One hundred years", "Love cats", "Charlotte sometimes", autant de pierres précieuses auxquelles se sont jointes : "If 6 was 9" et "Purple haze" (Jimmy Hendrix)

ECHO AND THE BUNNYMEN (30.11.87) GRAND REX-PARIS

Commençant avec "Going up", les ECHO AND THE BUNNYMEN ont joué malgré la grippe de Mac. Le groupe et les spectateurs n'ont fait qu'un très rapidement. Mac devait même avouer que ce fut le meilleur concert de leur tour et qu'il avait toujours aimé Paris. Ils ont joué beaucoup de vieux morceaux et seulement très peu du nouvel album. Et comme toujours "Come on baby light my fire", emprunté aux DOORS et "Twist and shout" des BEATLES. Il n'y avait qu'une seule chose triste pendant ce concert merveilleux : Peter DE FREITAS n'était pas là. Quittera-t-il le groupe une nouvelle fois ?

BINOCHE (15.01.88) LA PLEIADÉ - LA RICHE

De très bons musiciens, un chanteur (BINOCHE) au talent fou et à la présence sur scène envoûtante, n'en déplaise à beaucoup, ce concert fut une révélation et une évocation pour une toute petite poignée de tourangeaux dont je fais parti. Reviens vite, BINOCHE, nous faire partager tes fantasmes !



LONDON

N · E · W · S

BIMESTRIEL

NEW WAVE

Si vous passez par le Doubs, n'hésitez pas : procurez-vous vite un numéro de LONDON NEWS. Un superbe fanzine qui a déjà traité entre autres des CURE, U2, LOTUS EATERS, SIMPLE MINDS, NEW ORDER, VIRGIN PRUNES, THE MISSION et PSYCHEDELIC FURS...

Leur contact : Thierry NAPPEZ
37 route d'Audincourt
25400 EXINCOURT

P.S. : Leur affiche est déjà une bien belle preuve de Leur talent !!

maxi MUSIC
10, Rue Agnès Sorel - 37600 LOCHES
☎ 47.91.55.21
*



DISQUES - K7 - COMPACTS
— *Spécialiste de la Guitare* —
INSTRUMENTS ET ACCESSOIRES
EDITIONS MUSICALES

le 98.3 FM
c'est
Béton!

KORTATU "Aizkolari" (Bondage Records)

Sous une superbe pochette, référence à la fois à la guerre d'Espagne de 1936 et à la lutte pour l'indépendance basque, se cache un des plus explosifs combos d'outre-Pyrénées. Enthousiasmé par leurs concerts délirants et leur intégrité, le label des Béruriers Noirs a Craqué sur eux en produisant ce disque et en leur organisant bon nombre de concerts. Fort de leur popularité en Pays Basque, d'un côté ou de l'autre de la frontière, ceux-ci n'en sont pas à leur coup d'essai, ayant déjà pas mal de vinyles sous la ceinture. Là, ils ont juste un son d'enfer entre les combos hard-core US et le Clash du second album. Revendicatif et plein de fun, la recette définitive pour cette fin d'année. Payez-vous la !



Photo Acronique G. HUBIN

Les ENDIMANCHES

LES ENDIMANCHES (Bondage Records)

Sûr qu'à la première oreille tendue, cela va en démonter quelques uns. L'antagonisme millénaire (!), qui éloignent les rockers de tout ce qui porte un accordéon et transforme en baston les bals du 15 Août, est loin d'être enterré. Mais trêve de plaisanterie, voilà un album drôle, c'est rare par les temps qui court et cela devrait suffire. Parce que ces deux-là remettent au goût du jour tout ce qui a fait les succès de Piaf et d'autres, entre les deux guerres et même après. Des chansons réalistes avec l'esprit rock sans la cavalerie de Cyclope mais avec un truc tout bête : l'émotion dissimulée sous un humour ravageur et des gags qu'il vous faudra absolument voir sur scène. Surprenant !

THE OUTRAGEOUS "Night life crawl" 'All or Nothing)

Troisième sortie de ce nouveau label parisien, après les Hot Pans et Los Carayos. Là, ils nous proposent un groupe hollandais, sorte de croisement entre nos Ludwig à nous (qui participent d'ailleurs à un titre) et les Ramones. Le résultat ? Une sacrée dose d'humour et surtout de très bonnes chansons avec des arrangements à faire rougir tous les groupes d'ici. Comme quoi, on peut faire dans l'énergie sans sombrer dans le débilisme. Et on apprend du coup que c'est déjà leur troisième album. Vite, vite, les deux autres, pour sauter en chœur sur les massifs de tulipes de votre grand-mère.

LES SOUCOUPES VIOLENTES "Dans ta bouche" (Tutti Frutti)

Bon, d'accord, la pochette est nulle, mais seulement par manque de moyens. Parce qu'à l'intérieur se cache le combo le plus dévastateur de l'hexagone depuis bien longtemps. Pas étonnant que Rascal, organisateur des Paris baroques, Marc Police des Wampas et bien d'autres aient caqués pour eux. Il faut dire que leur rock passe à la moulinette les meilleurs moments (au hasard) des Lyres aux Coronados. Un gros son de guitare, soutenu par des claviers judicieux, des textes vraiment bien foutus, drôles et ironiques, des reprises choisies, secouez le tout et ajoutez une production soignée par le studio Garage. Bref, un des must en matière de vinyl.

PINK COMPILATION BEAUTY

Notre bonne ville de Tours a vécu ces dernières années au rythme d'albion grâce aux concerts proposés par la filière Rock Garden. Cette compilation présente un intérêt à plus d'un titre. Tout d'abord, elle nous retrempe dans une ambiance très british avec des groupes à la pop très, très pub londonien 86. Nous retrouvons les Wolfhounds qui furent très appréciés par leur fraîcheur au Château de Cangey. Et, comme il y a six mois, ils sont flanqués des Mc Carthy, avec un des meilleurs morceaux de leur concert tourangeau : "Red sleeping beauty" ... Nous n'avions pu apprécier à Tours les June Brides, un excellent groupe qui ne nous a malheureusement laissé que trois maxis. Pour les fans des That Petrol Emotion, un morceau inédit de ceux-ci : "Keen". Pour le reste, Rumble Fish, Jaimie Wednesday, The Ringing, ne dépareillent pas cette compilation.



SHREDDER ERMINES "Eternal day" (Teenage Records)

Il devait y avoir encore trois cents personnes quand ils sont montés sur scène à la Fête de la Musique en Juin dernier, vers cinq heures du matin. Quatre types hagards dont un chanteur-guitariste impressionnant, qui déboulèrent sur un "Night Time" à réveiller les morts. Et les voilà enfin sur disque, histoire de calmer l'énorme frustration qui avait suivi ce concert mémorable. Un disque géant et une claque comparable à ce qu'a pu être le premier 45 T. des Kid Pharaon. Décidemment, il va falloir compter sur Nevers sur la carte du rock en France. Et plutôt deux fois qu'une.

P.S. : Procurez-vous aussi leur 45 T. sur Nineteen Records, "Set Up", un inédit, ainsi que la compilation Closer où ils apparaissent avec un morceau appelé "Bleedin rose"!!!



TRANSMUSICALES

Chaque mois en Décembre, les Transmusicales de RENNES, nous offrent une étonnante gamme de Rock, avec des groupes pour la plupart inconnus. Cette année encore, ce fut une totale réussite: le public, la salle, le son et l'organisation (A.T.M) Ont fait de cette semaine extraordinaire pour le Rock, une fête réussie .

Une soirée a particulièrement brillé . Le mardi 8 décembre, premier soir des Trans. avec the SHAMEN (Ecosse) the MEN THEY COULDN'T HANG (Irlande), MARC SEBERG (France) et the BAND OF HOLY JOY (Angleterre).

Look noir/crane rasé style RED SKIN, diapos délirantes pour fond de scène , musique aux accents psychédélique the SHAMEN ont fait une entrée réussie salle de la cité à RENNES. Le mariage spectacle hallucinogène et son nouveau, très propre (batterie électronique) n'a jamais été aussi parfait. On espère revoir les SHAMEN très rapidement en France. En attendant, on peut toujours se consoler avec leur excellent album DROP .

Ce fut ensuite le tour de THE MEN COULDN'T HANG, Irlandais et fiers de l'être. Ces joyeux fêtards n'ont pas oublié de jeter des bouteilles de bières au public. Ils nous rappellent les POGUES avec un rien d'énergie(et de dents) en plus. La scène semble être leur lieu de vie (et de d'ébauche...). Par ailleurs, leur récente tournée en Angleterre fut un véritable succès. Un groupe à suivre pour ceux qui aime la bière.

Malheureusement, MARC SEBERG n'a pas su nous procurer les mêmes sensations. Malgré un public dévoué à leur cause. L'émotion n'est pas à travers les efforts scéniques de Philippe PASCAL. MARC SEBERG s'éloigne un peu plus de MARQUIS DE SADE.

DE RENNES

Pour finir ,le public rennais eu droit au groupe le plus délirant du moment . Capable de vous faire passer des rires aux larmes, THE BAND OF HOLY JOY sont tout sauf des saints. Ils ont un seul défaut : l'alcool, toujours et encore. Ils ont même offert une énorme bouteille de champagne au public. Mais entre deux cannettes de bière, c'est excellent. Quelque part entre KURT WEIL et le folklore irlandais, l'orchestre de la sainte joie dégage une réelle énergie, à la fois belle et effrayante. C'était leur premier passage en France et personne ne les oubliera.



S HAMEN

INTERVIEWS

roadrunners

Ils n'ont pas eu l'accueil qu'ils méritaient, mais il nous ont livré leur riff avec la foi intacte de ceux qui savent où ils vont. Leurs propos sont intéressants comme leur musique.

SERUM : Fradol, peux-tu me dire ce que tu aimes dans la vie ?

FRADOL (guitariste-chanteur du groupe) : Le ciné (Les ailes du désir, Les yeux noirs), la littérature (Jack London), la B.D. (Goosens,



Giraud), la T.V. , en font du zapping. Mais à part cela, j'ai le rock et les voyages dans la peau.

SERUM : Vous arrivez d'Espagne. Peux-tu nous parler du rock, là-bas ?

FRADOL : Franco disparu, il y a eu une explosion totale au niveau de la culture. Nous y avons fait quelques concerts en Août. Les gens dansent, s'extériorisent, s'éclatent. C'est très différent d'ici ! En Espagne, ce sont le cœur et les tripes qui réagissent... Nous avons passé deux mois à Grenade. C'est la dernière ville d'où les Arabes se sont barés, et cela se retrouve dans les rythmes. J'adore le flamenco " El Camaron ".

SERUM : Et Tours ?

FRADOL : Ce soir, heu, bof ! Moi, j'aime bien quand il y a un échange. Je ne sais pas si cela est dû au fait que l'on soit mardi soir et que la place soit à 60 F. ou encore que l'endroit ici (Bateau Ivre) pue le jazz, mais vraiment, ce soir, je ne me suis pas éclaté. Aujourd'hui, nous faisons notre septième date avec les Scamps (qui ont été super !) et malgré cela, les gens, c'était le Pôle Nord. Ceci dit, nous reviendrons car Tours, c'est un pays et un public à conquérir.

SERUM : Qu'est-ce que tu écoutes comme groupes français ?

FRADOL : Kid Pharaon, Hot Pans, le premier album des Dogs... J'aime bien aussi quelques trucs de Bob (ndlr : Little Bob Story).

SERUM : Depuis combien de temps tournez-vous ensemble ?

FRADOL : Le groupe existe depuis 2 ans et moi, je joue depuis 14 ans.

SERUM : Avez-vous d'autres projets discographiques ?

FRADOL : Nous devons enregistrer un nouveau 45 T. en Avril.

SERUM : Est-ce que les paroles ont de l'importance ?

FRADOL : Oui, tout à fait. Par exemple, je parle de Johnny Grindorge, un personnage de J. London; ou encore de choses intérieures.

SERUM : Mais vous chantez en Anglais ?

FRADOL : Oui, c'est un problème pour la compréhension, mais comment veux-tu dire rock n'roll ou blues en français ?

SERUM : T'intéresses-tu à tout ce qui se passe autour de toi ?

FRADOL : Oui.

SERUM : Par exemple ?

FRADOL : Nous approchons des élections, je crois qu'il est important de voter, même s'ils sont tous aussi nuls. M'enfin Le Pen, NON ! Entre deux merdes, il vaut mieux choisir la moins mauvaise. Rien qu'au niveau rock, entre Létard et Lang, le dernier est plus ouvert. D'ailleurs, nous ferons des concerts de soutien pour la Gauche.

SERUM : Que penses-tu des concerts comme Band-Aid ?

FRADOL : Je trouve cela malsain, c'est du business.

SERUM : Le rock n'roll, c'est quoi pour toi ?

FRADOL : La sauvagerie comme les Lyres ou les Fleshtones.

Discographie des ROADRUNNERS

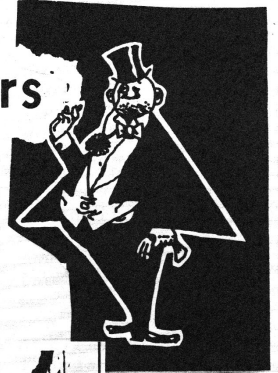
- SHAKE SOME ACTION (45 T.)
- ACME (mini LP, Madrigal).

FOLIE DOUCE LE LUNDI DE 22H à 0H...





les béruriers noirs



WASHINGTON, NUCLEAR, BERUS... Voici un cocktail bien détonnant. La grande foule était au rendez-vous pour une fiesta que l'on voulait endiablée et joyeuse. Or, ce fut une soirée gachée par une sono défectueuse et aussi par le fait de sombres crétins. Enfin tout ceci pour en arriver à l'interview des "haut-combien" légendaires BERUS.

SERUM : Quelles sont tes impressions sur le concert de ce soir ?

LORAN (guitariste) : Les gens étaient super. Tours, ça bouge. Ce qui est grave, c'est qu'on essaie de se battre pour que les concerts ne soient pas chers et que ça n'assure pas au niveau des organisateurs. Il y a une qualité de son à chaque fois dégueulasse. C'est vraiment les boules, mais on a tout de même joué sans ça et on est prêt à jouer n'importe où, dans la rue aussi. Putain, à partir du moment où les gens paient, c'est normal qu'ils aient droit à un son. C'est vraiment un scandale !!

SERUM : Il y a eu aussi un problème de bombe lacrymo juste au début des Nuclear Device. Comment expliques-tu cela ?

LORAN : Je ne peux pas vraiment te dire. A l'entrée, on fouille tout le temps les mecs. On prends tout (couteaux, etc...), et ils reprennent ça après. Ils n'en ont pas besoin durant le concert. Et apparemment, cela a dû passer par d'autres biais.

SERUM : Ne crois-tu pas qu'il faudrait un peu clarifier au niveau des idées, et que le problème de la lacrymo vient peut-être de la présence de cette banderole ?

LORAN : Peut-être oui. A partir du moment où ça choque, c'est bien. Ça veut dire que l'on met le doigt à l'endroit qui gêne. Et si l'on gêne, cela veut dire que quelque part, on n' a pas tort... Mais ce qui est bien, c'est que les gens gueulent et chantent avec nous. Ils soutiennent le groupe. Ils ont vraiment assurés.

EtRUM : Et les projets à court terme ?

LORAN : C'est faire des concerts dans de bonnes conditions. Cela serait déjà bien pour nous et les gens, car ils viennent à plein et, ce soir... C'est con !!

SERUM : Tu disais que ça ne suit pas au niveau des organisateurs ?

LORAN : Par rapport aux disques, on a la même impression. Les pressages de disques indépendants sont pourris. Est-ce que les grosses boites magouillent ? Je n'en sais rien, mais nous sommes plusieurs groupes indépendants à constater que nos disques sont nuls. N'y a t-il un intérêt pour les grosses boites que nos vinyls ne soient pas bons ?... Je ne comprends pas pourquoi l'on bosse avec des gens qui, au niveau du son, n'y connaissent rien. Je discutais avec le mec du son, c'est la première fois qu'il se retrouvait derrière la table de mixage.

SERUM : Il y a aussi la volonté de groupes tels vous de faire du fric et notamment dans une salle comme celle-ci qui n'est pas faite pour ce type de concert. N'as-tu pas l'impression que puisqu'en ce moment les Bérus, ça marche, on essaie d'entasser au maximum et on ne s'occupe pas du son, de la qualité ?

LORAN : C'est pas rapport à cela, que l'on a arrêté le groupe pendant six mois. Car, ça devenait comme ça. On a repris, on a essayé



d'être plus au contact des gens, mais cela ne marche jamais dans les deux sens. C'est à dire que nous, on rame, et on rame mais on est seul. Et comme on est seul, il y a des gens qui viennent. C'est juste grâce à ça que le groupe marche. Mais c'est les boules !

SERUM : Ce n'est peut-être pas la peine d'être aussi pessimistes, dans la mesure où il y a tout de même beaucoup de gens qui viennent vous voir. Peut-être que le rock alternatif est en train de sortir ?

LORAN : Il sort peut-être parce que les Bérus ont touché un certain nombre de gens. Mais sort-il réellement ? Il n'y a rien en France pour le rock, aucune structure, regarde les salles ? Ce n'est pas une salle rock ici, mais une salle de sport. Cela n'a rien à voir, déjà le son est crade à la base. Que le gouvernement respecte les jeunes ! Il construit à la Bastille un opéra qui coûte des milliards, alors que l'opéra intéresse combien de personnes ? C'est dégueulasse de voir qu'il y a des millions qui partent pour une culture qui n'existe qu'entre guillemets. Je pense que s'il y avait plus de rock, il y aurait peut-être moins de drogue, moins de délinquance. Les jeunes se feraient peut-être moins chiés, et s'ils pouvaient faire la fête tous les soirs, ce serait mieux. J'ai l'impression que les villes, à chaque fois, nous prêtent des salles nulles et qu'en plus, on nous envoie des mecs au son nuls. Y en a marre !

SERUM : Oui, à la limite, on fait venir les Bérus parce que ça peut faire du fric mais au niveau infrastructure pour les groupes locaux, rien n'est fait.

LORAN : A la mairie de Poitiers, là où j'habite, les mecs ont calculé le nombre de salles qui existent en France. Finalement, il n'y en a pas plus que dans la seule ville de Londres. Tu te rends comptes de cela ?

SERUM : Comment faites-vous pour vous faire entendre en dehors des concerts ?

LORAN : On gueule, on bouge, on fait des disques.

SERUM : Tu ne crois pas qu'au bout d'un moment, il risque d'y avoir un pourrissement de ces groupes alternatifs qui émergent depuis quelques années ?

LORAN : Nous, si nous sommes un groupe indépendant, c'est par choix. Parce que du fric, on aurait pu en faire. Mais ce que l'on veut, c'est être sincère, parce que l'on a des choses à dire. Il faut que ça sorte. On est prêt à faire des concerts gratos ou n'im-
porte quoi, mais que les gens nous donnent un son d'une qualité potable. Sinon, cela veut dire que les concerts moins chers sont nuls. Et ça, ça craint !

SERUM : Avez-vous des projets de concerts de soutien ?

LORAN : Cui, nous avons un 45 T. qui va bientôt sortir où tous les



bénéfices vont aller à Sampan (une petite association qui recueille de l'argent pour les Boat-people). Ce disque devrait sortir en Janvier. Il y a aussi un double 45 T. avec 4 titres qui devrait sortir le même mois. Nous avons également un projet de faire un film... Il se trouve qu'en France, il n'y a pas de salle. O.K., nous allons faire notre propre salle. C'est très d'ôr, très long, mais peut-être qu'un jour, on aura un cirque et là, on sera encore plus libre.

SERUM : Crois-tu qu'en dehors des Bérus, des Washington Dead Cats, des Ludwig, des Nuclear Device, il y ait d'autres groupes qui émergent en ce moment ?

LORAN : Je crois qu'en France, il y a plein de groupes de rock mais ils sont complètement étouffés. En France, quand tu fais un groupe, pour trouver une salle de répète, c'est le bordel ou c'est très d'ôr. Pour acheter du matos, il y a 33 % de taxe sur chaque instrument, c'est hyper cher. Pour faire des concerts, c'est la galère. Pour faire un disque, ... C'est dingue !! Alors qu'il y a des milliers de jeunes (36000 groupes en France), çà ferait du chômage en moins çà, merde. Qu'ils assurent un peu !

SERUM : Et à Paris, comment cela se passe-t-il ? Après l'expérience rock-usine, y a-t-il d'autres trucs ?

LORAN : Les Bérus, par exemple, ne peuvent pas jouer à Paris, les organisateurs de concert ne veulent pas de nous.

SERUM : Chirac, notamment ?

LORAN : Oui, je pense que cela vient de là .

SERUM : Vous ne subissez aucune pression politique avec des chansons comme "Porcherie" ?

LORAN : Que veux-tu dire ?

SERUM : Des menaces ?

LORAN : Des menaces, on peut en avoir, mais on peut en faire aussi, tu vois. Nous sommes beaucoup de jeunes. La preuve, ce soir. Si on nous fait chier, je peux te garantir qu'on va les faire chier. Ils n'ont pas intérêt, car çà ira mal. En ce moment, le Front National est en chute libre, et çà va aller loin, jusqu'à ce qu'il s'écrase.

SERUM : Allez-vous faire vos élections présidentielles d'une autre façon que ce qui se passe au niveau de la politique ?

LORAN : Déjà, nous ne sommes pas un parti. Nous sommes un mouvement de jeunes. Les partis, on a vu ce que c'était, il y en a marre. La gauche, la droite, le centre, l'extrême droite, l'extrême gauche, on s'en fout. A partir du moment où tu fonctionnes comme un parti, c'est à dire une tête qui pense et les autres qui suivent, çà ne sert à rien. Il faut apprendre aux gens à être



indépendants, autonomes, à gérer leur vie sans avoir un mec qui te dise de faire çà ou çà. C'est ce que l'on essaie de faire en étant un groupe indépendant. Les Bérus sont partis de rien du tout, ils n'ont jamais fait la pute, et n'empêche qu'ils arrivent à vendre des disques, parce qu'ils sont sincères. Tu vois maintenant, n'importe quel homme politique a un mec de la pub qui lui apprend à parler. Il a un look, il faut qu'il s'habille et qu'il parle comme çà. C'est dingue ! Comment veux-tu qu'il soit sincère ?

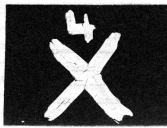


SERUM : Et pour çà, il faut déjà une bonne sono pour pouvoir le dire ?

LORAN : Nous, avec une sono ou pas, de toute façon, on le gueule. Mais ce qui est grave, c'est que les gens paient pour çà. On a tout de même joué, c'était crade, c'était atroce, mais c'était la fête.

SERUM : Pourquoi cet énervement, cette crise ?

LORAN : Parce qu'il y en a marre, et le punk, c'est çà. Tu ne peux pas



savoir le bien que ça fait quand tu casses un truc, c'est trop !
Cela m'arrive plein de fois chez moi. Je prends, je casse, et
là, c'est chouette.

SERUM : Ne crois-tu pas qu'il faudrait éclaircir cet esprit de ré-
volte vis à vis du public ?

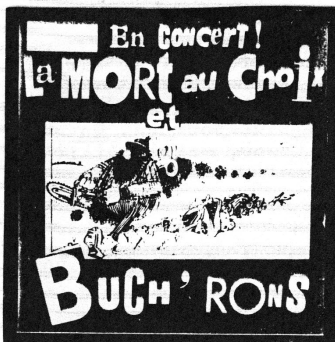
LORAN : Oui, je vois ce que tu veux dire. Quand les gens sont dans la
salle à bouger, ils sont prêts à gueuler: "A mort le F.N. !",
mais dehors le feront-ils ? C'est ça aussi. Nous, on ne peut
pas toujours être là. J'aimerais bien que les gens gueulent sans
nous. Ça serait bien. C'est pour ça aussi que l'on a fait une
pause. Il ne faut pas que les gens dépendent des Bérus parce que
là, par compte, ça craindrait. Il ne faut pas de fanatiques.

SERUM : Ce soir, combien avez-vous gagné ?

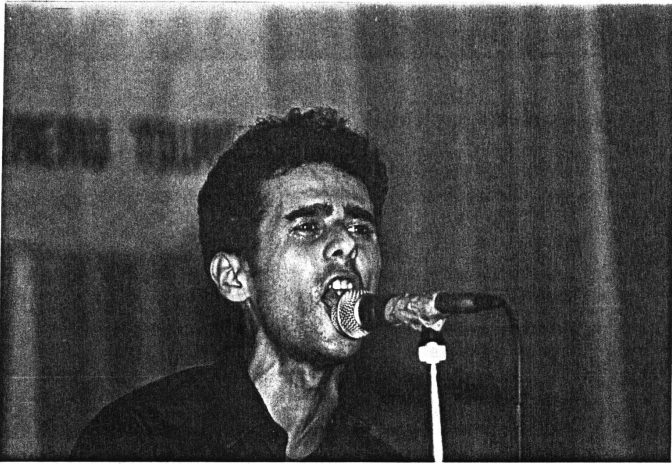
LORAN : Une coupe, pour avoir cassé le plus de matos... On va essayer
de réparer ça très bientôt, et ça ne sera pas cher.

SERUM : Avec un groupe local en première partie ?

LORAN : Ouais, même deux groupes locaux en 1^o partie. Et que cette
fois, tout le monde vienne et que dans toute la ville, ça chante
et que ça reste comme ça. Que Tours soit le symbole du ROCK !!!



the batmen



" Leurs antécédents individuels n'avaient rien de brillant, et aucun des trois ne pensait quelque chose de spécialement flatteur du passé des deux autres. Ce nouveau groupe aurait très bien pu ne pas durer six mois. Mais ils avaient en commun une sorte de motivation : çà y a été tout de suite, l'esprit je veux dire. Ils faisaient deux ou trois morceaux de leurs groupes antérieurs, pas mal de reprises, mais c'était déjà les BATMEN, pratiquement tels qu'ils sont encore maintenant. "

(Raymond, manager, reggae freak,
partenaire indissociable du groupe)

Mais place à ceux qui en 1985 avaient éclairé le rock hexagonal d'un jour nouveau.



SERUM : Pourriez-vous me faire un bref historique du groupe ?

BATMEN : On a commencé il y a trois ans. Nous étions un trio. Peu de temps après, Miguel est venu. On a fait un album et un 45 T. à trois, et maintenant nous projetons de faire un nouvel album à la fin de l'année.

SERUM : Après l'excellent accueil réservé à votre premier LP, nous n'avons plus guère eu de vos nouvelles. Où en êtes-vous ?

BATMEN : Cette année, cela a été plutôt calme. On a fait un clip vidéo, et on a consacré un an à bosser le répertoire avec Miguel.

SERUM : Avez-vous tourné à l'étranger, voir en Grande-Bretagne ?

BATMEN : On a joué en Novembre 86 une dizaine de dates à Madrid et quelques autres à Genève.

SERUM : La pochette de votre LP a été loin de réaliser l'unanimité. Pour quels critères l'avez-vous choisi ?

BATMEN : Pour nous, c'est un bon point car trois ans après, on nous en parle encore. Et ceux qu'ils l'ont fait, sont des amis de Grenoble qui font des décors de scène, de la BD. Ils nous font nos décors de scène et nos pochettes de 45 T.

SERUM : Quelles sont les influences qui vous ont le plus marqués ?

BATMEN : Il y a tous les événements qui t'entourent dans la vie quotidienne et aussi musicalement ce qu'il y a de plus intéressant dans le rock : reprise des Understones, Animals ...

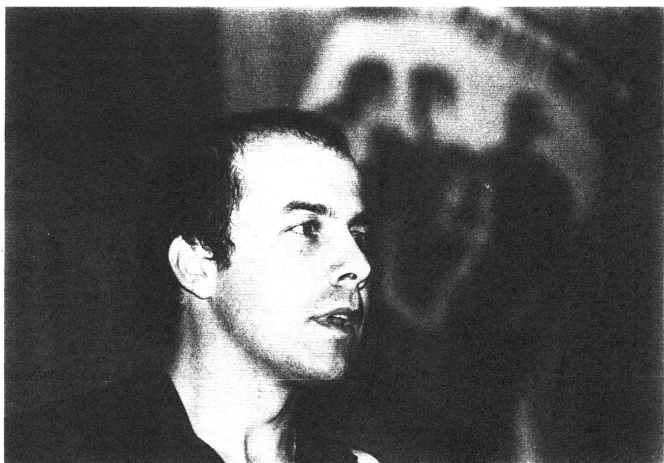
SERUM : The Beat est signé M.LAU. De qui s'agit-il ?

BATMEN : C'est un groupe, The Scène (Pays Bas), qui faisait la première partie de Fisher Z et qui vendait son 45 T. , The Beat.. à la

sortie. Ce 45 T. a atterri à Grenoble, et nous en avons fait la reprise.

SERUM : Le numéro 21 de Nineteen était accompagné d'un flexi avec une version fulgurante de Going Loco. Où avait-elle été enregistrée ?

BATMEN : C'était une prise TV d'une émission en direct à Besançon. Un clin d'oeil pour l'équipe de Going Loco.



SERUM : Sur quelles bases se sont établis vos rapports avec Closer ?

BATMEN : Cela s'est passé lors d'une émission radio suisse-romande. Nous avions fait la première partie des Fixed Up, qui eux-mêmes travaillaient déjà avec Closer. Cela a débouché sur un mini LP.

SERUM : Vous jouez tous torse nu sur scène. Cela fait-il parti de votre jeu de scène ?

BATMEN : Il fait chaud + le look
Batmen = Torses nus !!

SERUM : Quels sont vos projets immédiats ?

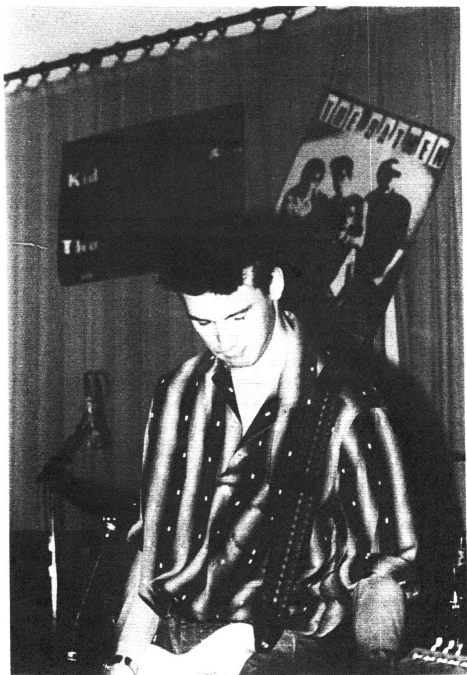
BATMEN : Le disque enregistré en Décembre sortira au printemps avec des morceaux comme Stone Age.

SERUM : Pourriez-vous me parler de ce qui se passe à Grenoble au niveau rock ?

BATMEN : Il y a un noyau de 3 ou 4 groupes comme les Chameleons Days, et ça se fait et se défait autour. Il n'y a pas de structure d'accueil pour le rock : problèmes de salles de répétitions, de concerts, etc... Quand on fait du rock, il ne faut pas s'attendre à des cadeaux.

Discographie des BATMEN :

- THE BATMEN (33 T. Closer)
- DO THE SWAMP ROCK (45 T. Closer)



forquette mi note

Quand un groupe allie fraîcheur et spontanéité à une originalité et un esprit fun, c'est déjà beaucoup. Mais quand leur concert laisse autant de monde dehors que dedans, en bourrant à craquer le Petit Fauchoux, on comprend que cet engouement va plus loin. SERUM s'interroge en compagnie de JULIE et de FAUSTINE, respectivement violoniste et chanteuse du groupe.

SERUM : Présentez-nous un peu le groupe ?

FMN : Et bien, il y a FAUSTINE au chant, JULIE au violon, CLAIRE à la guitare (12 cordes, NDLR), SYLVESTRE à la contrebasse et ALEX à la batterie-machin (sic).

SERUM : Vous avez commencé comment ?

FAUSTINE : On a commencé à trois, les trois filles, dans la chambre de Julie en Avril 87. On a fait deux morceaux comme ça en acoustique.

JULIE : Oui, et Sylvestre est arrivé un peu après. On cherchait un bassiste; on est tombé sur un contrebassiste ! Et en plus, il nous a trouvé un local.

FAUSTINE : Alex, lui, est arrivé début Septembre. Hier soir, au Petit Fauchoux, c'était son premier concert ! On l'a rencontré par hasard, mais c'est une vraie chance.

SERUM : Et votre premier concert à vous ?

FAUSTINE : Et bien, cela a été un défi. On nous a prévenu un mois avant que l'on allait faire la première partie des SHOP ASSISTANTS. On a bien marché, il y a eu de bonnes réactions.

JULIE : Le public était hilare.

FAUSTINE : Il y avait dans la salle un journaliste du NME. On a eu droit à deux lignes qui nous qualifiaient de groupe rock-punk folk. Ace propos, merci à Philippe GIRAULT, et grosses bisex gluantes à lui !

SERUM : Et les autres ?

JULIE : Pour la Fête de la Musique, on a joué à l'ATOMIC CAFE et au PETIT FAUCHEUX. On a fait deux concerts au C6LIBRI plus un autre à Thilouze.

FAUSTINE : Oui et le Petit Fauchoux nous a recontacté pour passer en scène ouverte. Ce sont des gens super !

JULIE : Oui. Merci le Petit Fauchoux !

SERUM : L'esprit du groupe ?

FMN : Le fun avant tout. Sinon, chacun a son truc. Pour le contre-bassiste, ce serait plutôt le jazz, pour le violon, le classique. Ils sortent tous les deux du conservatoire (NDLR). Pour la batterie, ce serait tout ce qui est bizarre (sic), pour la guitariste, qui est autodidacte, tout ce qui est folk rapide et pour la chanteuse, la pop dans son ensemble.

SERUM : Vous devez avoir des influences plutôt variées ?

FAUSTINE : Oui, Sylvestre aime bien le jazz BE BOP, Thélaniou MONK, l'esprit de St Germain à la grande époque. Pour Julie, le rock du tout début, style Cochran et Gene Vincent. Claire aime bien Léonard Cohen ou Marcel Dady et le folk-rock. Moi, j'aime bien l'électro-funk et tous les groupes bruyants style Jésus et Mary Chain.

JULIE : Quand au batteur, Alex, faudra lui demander ? (rires)

FAUSTINE : Mais on a aussi beaucoup de goûts communs comme tous les Anglais, style Jazz Butcher, Martin Stephenson, Housemartins, Smiths et les Américains du genre Jonathan Richman, Camper Van Beethoven ou le Ben Vaughn Combo.

JULIE ; Sinon, côté français, nous aimons bien Charles Trénet, Brel, Piaf, Brassens mais aussi Kid Pharaon, Rita Mitsouko et surtout Gamine.

FAUSTINE : On écoute de tout.

JULIE : On a eu un choc quand on a écouté Camper Van Beethoven car on a découvert qu'ils faisaient de la musique dans le même esprit que nous.

SERUM : Votre but avec le groupe ?

FAUSTINE : Rendre les gens heureux, qu'ils s'amuse.

JULIE : On a des bonnes réactions quelquefois inattendues.

FAUSTINE : Mais il y a aussi le fait que l'on a beaucoup de copains dans le public.

JULIE : Faut dire aussi que le groupe est très jeune, moyenne d'âge 17 ans. Sinon, on peut rajouter que les concerts, c'est beaucoup d'attente et que sur scène, ça va trop vite.

SERUM : Qui compose et écrit les textes ?

FAUSTINE : C'est moi qui écrit les textes. Il y a des messages très profonds, du style : " J'aime les croissants chauds après les nuits blanches " ou du style " Je surfe sur les larmes de ma cuite ". J'ai aussi une chanson qui s'appelle : " Je hais les études ", mais ce n'est pas autobiographique. Le seul message est : " Amusez-vous ! ".

SERUM : Vous êtes tous à l'école ?

FAUSTINE : Oui, ils sont tous lycéens sauf moi qui suis étudiante en histoire. Sylvestre fait un CAP de coiffure, Claire passe son bac et Julie est en seconde.

SERUM : Et qui compose la musique alors ?

FAUSTINE : Et bien, c'est surtout Claire et moi avec aussi Julie quelques fois. Mais les garçons créent eux-mêmes leurs parties.

SERUM : Vous faites des reprises ?

JULIE : Oui, on joue " Touch me " ou " You spin me round ".

FAUSTINE : On a aussi repris " la mer " des Jazz Butcher ". C'est un morceau qui est en nous; celui-là, on le sent vraiment bien. D'ailleurs nous avons même rajouté un couplet !

SERUM : Et à côté du groupe, qu'est-ce qui vous intéresse ?

JULIE : Surtout les études. Ça et le groupe, c'est ce qui nous prend le plus de temps. Sinon les concerts quand j'ai le droit de sortir. (rires)

FAUSTINE : Les concerts bien sûr, mais aussi mon émission de radio sur BETON. Claire, elle, est très branchée mode. Elle fait ses vêtements elle-même.

SERUM : Tours ?

FAUSTINE : La scène rock est sympa. Il y a des groupes que l'on aime bien comme Another Country, qui nous a soutenu depuis le début, et puis les Stags.

JULIE : Oui, la scène rock est bonne, mais je trouve que le public n'est pas assez varié, ce sont toujours les mêmes personnes.

FAUSTINE : Tours est une sale ville bourgeoise, pleine de petites pétasses mais on l'aime quand même. (rires)

JULIE : Sinon, il y a des lieux sympas comme l'Atomic et de bonnes radios comme Béton ou FIP qui passe du très bon jazz.

SERUM : La bière ?

FAUSTINE : Ça compte beaucoup dans notre vie.

JULIE : Avec une paille, c'est essentiel. (rires)

SERUM : Le mot de la fin ?

JULIE : On n'arrête pas de s'engueuler sur des tas de choses. L'amour entre nous, c'est de la haine. Mais qu'est-ce qu'on s'amuse !

DANS NOS CHAUMIERES

creation tour 88

BIFF BANG POW!

+ MOMUS



MERCREDI 3 FEVRIER

LA PLEIADE - TOURS

(1, rue Léon Bourgeois. LA RICHE)

20H

guests :

ANOTHER COUNTRY

LOCATIONS - Bouvier/Vinylum 50F

ATOMIC
café

video

5 bis, Place Plumereau - Tours

LES INROCKUPTIBLES

interviews & chroniques

ANOTHER COUNTRY sera en concert le 3 Février en 1^o partie des BIFF BANG POW à La Pleiade à La Riche et le 5 Février au P'Tit Paumé.



Après s'être qualifiés pour la finale des Sésames de la Musique et le Printemps de Bourges 88, les COUGARS Sortent un 45 T., fin Janvier, chez Pathé Marconi avec les titres "Rockomanie" et "Cause toujours".

CONCERTS DU P'TIT PAUMÉ

22 JANV.	: EGGHERRIN (Paris)
29 JANV.	: BOTTOM (Lodron) et REACTORS (Cannes)
30 JANV.	: MISSING LINKS (Nancy)
05 FEVR.	: ANOTHER COUNTRY (Tours)
12 FEVR.	: ELPSE (Tours)
19 FEVR.	: INTERIUS (Orléans)
26 FEVR.	: RACE (Paris)
04 MARS	: UNKNOWN PLEASURES (Tours)
11 MARS	: MEYER AND MISTER HO (Poitiers)
18 MARS	: ?
25 MARS	: MAGNIFESTO (Tours)

le BAR-RESTAURANT p'tit Paumé AU BORD DE LA CLAISE



37/CHAUMUSSAY
«le bout du pont» tél.47.94.89.71



64, RUE DU GRAND MARCHÉ
37000 TOURS ☎ 47-37-05-64

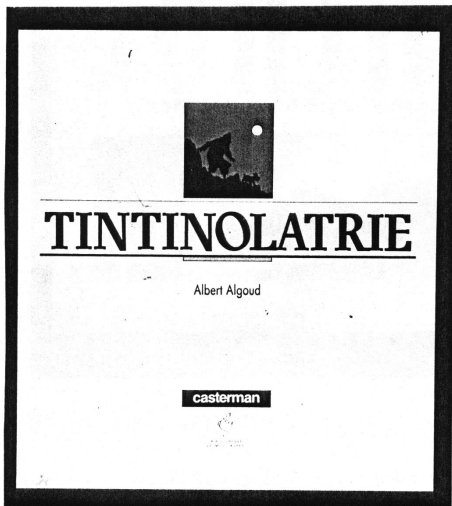
UNKNOWN PLEASURES, après son passage à la télé sur FR3, a enregistré son premier 45 T. ainsi qu'un morceau pour une compilation du FUN CLUB INTERNATIONAL, à Bordeaux avec Kid Pherson. Les 2 titres sont "The name on the wall" et "Your smiling face". Ils seront en concert les 27, 28 et 29 Janvier au Zéplir à Nantes, le 4 Mars au P'tit Paumé et le 29 Mars au Bateau Ivre en compagnie de NOIR DESIR.

Les REACTORS avec leur nouveau batteur se produiront le 27 Janvier en 1^{er} partie des LETDORS et le 29 Janvier au P'tit Paumé avec LES BOTTOM de Nantes. Cette occasion, une cassette "live" sera enregistrée.

Nous vous proposons ce mois-ci
une couverture sur le monde de la BD.

TINTINOLATRIE par Albert ALGOUD (Casterman)

Un jeu sur Tintin, des études géographiques sur la Syldavie, les parents du Capitaine Haddock, des lettres canulars à Jack Lang, à l'ambassadeur d'URSS et à la Scala de Milan, et d'incroyables surprises, tel est ce qui vous attend à chaque page de ce fabuleux et délirant ouvrage. Enfin, un livre



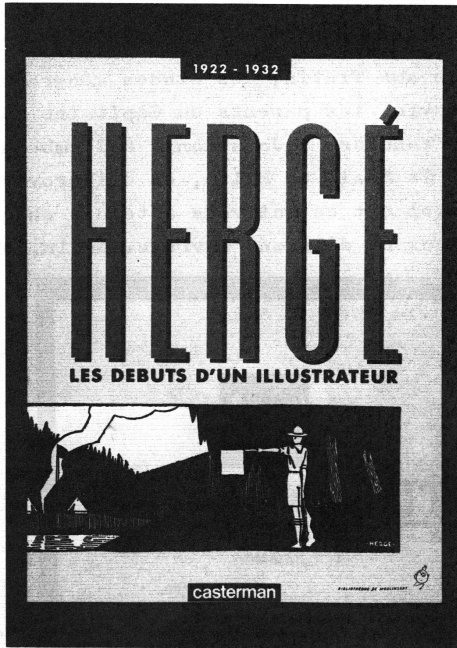
sur le personnage d'Hergé qui ne se prend pas au sérieux. On se prenait à désespérer. Alors, ne manquez pas cette occasion !

LES AVENTURES DE TINTIN, L'ILE NOIRE par HERGE
(Casterman)

La reproduction, fac similé, de l'édition originale en noir et blanc. Un superbe travail avec dos toilé, illustration encollée sur la couverture et dessins en couleurs, pleine page, des meilleurs moments du récit. Vraiment du grand art, et le plaisir de redécouvrir ces premières versions au charme rétro.

HERGÉ, LES DEBUTS D'UN ILLUSTRATEUR 1922-1932 par Benoit PEETERS
(Casterman)

Très peu de textes pour cet ouvrage mais une foule de croquis de diverses origines dont un grand nombre d'inédits. Tout cela pour comprendre un peu mieux l'évolution du père de Tintin. C'est à la fois somptueux et émouvant, et cela démontre une fois de plus le génie d'Hergé, au travers d'une multitude d'illustrations passant par toutes les techniques de dessin. Superbe.



L'ODYSSÉE D'ALIX par Jacques MARTIN (Casterman)

Un album au format géant qui nous permet, une fois de plus, d'admirer le trait sans pareil de Jacques Martin. Des paysages de la Gaule aux rivages de l'Égypte, c'est toute l'histoire antique et la grandeur de Rome qui défilent dans ces illustrations pleine page. Réhaussé par des textes très documentés sur chacun des pays abordés, cet ouvrage comblera tous les amateurs d'histoire et de voyages. Encore un chef d'œuvre à mettre au compte de Jacques Martin.

LE RETOUR DU CHAT par Philippe GELUCK (Casterman)

Acteur, humoriste, comédien, animateur d'émissions de TV, Philippe Geluck a touché à tout avant de rencontrer un énorme succès dans la BD. Le précédent album de son personnage, LE CHAT, a reçu récemment le Grand Prix BD de RTL et lui a valu les louanges des critiques. La recette : un humour décapant, tendre, British, absurde, qu'il cultive à nouveau dans ce super album. Du style : "Je cours tout seul, c'est le moyen d'être toujours en tête. Moi, je suis heureux d'arriver le premier. Et personne n'est triste d'arriver après moi."

Une logique imparable et un goût du non-sens génial.



Le Festival d'ANGOULEME n° 15 aura lieu les 29, 30 et 31 Janvier 1988 sur le thème du cinéma et de la BD, avec une superbe affiche de BILAL, une exposition sur son oeuvre et bien sûr d'autres expos telles celles sur le mensuel (A SUIVRE), sur la BD Finlandaise, sur TOPOR, Michel VAILLAND, sur la BD Chinoise...

CONTACT : 42/92/45/99.

45 '1'

YOUR SMILING FACE

THE NAME ON THE WALL



UNKNOWN PLEASURES